

# STAGE F.S.U

## En finir avec le nouveau management public par Évelyne Bechtold-Rognon

**Jeudi 4 avril 2019**

FSU Grand Est  
1 Rue du Pré Chaudron  
57070 – METZ  
De 9h00 à 17h00  
(lieu susceptible de changer)

L'expression « nouveau management public » désigne l'application au secteur public des méthodes de gestion du secteur privé. Or, comment traiter de la même façon le domaine marchand et le domaine des services publics ? Et comment la mise en œuvre de ce principe se traduit-elle dans le travail concret et quotidien des agent-es ?

Nous vous attendons pour en débattre ensemble...



« On est toujours en train de tout changer. Quand est-ce qu'ils vont enfin nous laisser travailler ? »

Professeure de lycée professionnel- Angers

« Ça n'a aucun sens. La seule logique, c'est de tout changer tout le temps. On se moque de savoir si ça marche, comment on vit ce mouvement perpétuel. Il faut juste que ça bouge sans arrêt. »

Agente de Pôle emploi.

« Plus on doit remplir d'indicateurs et produire de statistiques pour prouver qu'on fait ce qu'on doit faire, moins on travaille vraiment... »

Chef d'établissement en collège REP

Évelyne Bechtold-Rognon est professeure de philosophie. Normalienne et agrégée de philosophie, elle enseigne depuis 20 ans dans un lycée de ZEP du nord de l'Essonne. Elle est aussi formatrice de jeunes professeurs de philosophie à l'ESPE de Nanterre. Présidente de l'Institut de recherches de la FSU, secrétaire de la section SNES du lycée de L'Essouriau des Ulis, elle est coauteure de Manager ou servir ? Les services publics aux prises avec le nouveau management public (éd. Syllepse, 2011, réédition en 2015) et a participé au livre Vous faites quoi dans la vie ? aux Éditions de l'Atelier.

Évelyne Bechtold-Rognon a animé depuis trois ans plus de 60 stages sur le Nouveau management public, à la demande de sections académiques et départementales du SNES, réunissant au total plus de 4000 personnes. Le livre Pourquoi joindre l'inutile au désagréable ? est issu de ces rencontres et des débats qu'elles ont suscitées.